



## PAGE 3

Des garderies d'Orléans à 10 \$ par jour d'ici mars?

## PAGE 4

Des Ardennes au Canada : Bonne Halloween!

## PAGE 5

La petite histoire de l'avenue de la Famille-Côté (2<sup>e</sup> partie)



Suzanne Benoit, Danielle Carrière-Paris, Rolande Faucher, Colette Côté et Rachel Major sont les autrices du livre *L'histoire d'Orléans, d'hier à aujourd'hui*. PHOTO : FRED SHERWIN

# La sécheresse a fragilisé les cultures à Orléans

Rebecca Kwan

IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

Le temps sec de cet été donne du fil à retordre aux maraîchers de la région. Les propriétaires de la Ferme d'Orléans, Françoise et Paul Henrie, ont notamment dû couper court à l'autocueillette des pommes, après seulement quatre fins de semaine d'ouverture, en raison d'une production de fruits moins abondante qu'à l'habitude.

Les pommiers de leur verger étaient également plus abîmables cette année. Par mesure de précaution, les propriétaires de la ferme avaient d'ailleurs demandé aux visiteurs de redoubler de prudence et d'éviter de grimper les arbres lors de leur visite.

« Le manque d'eau a asséché les branches qui sont devenues plus fragiles... plusieurs se sont brisées spontanément », laissent entendre M. et Mme Henrie. « Les arbres vont survivre, mais sont affaiblis. »

Ces maraîchers espéraient que des averses

prévues en septembre permettent de renforcer les pommiers en vue de l'hiver, mais regrettent de constater que le mois dernier n'a pas apporté autant d'eau que souhaité.

### D'autres victimes du temps sec

La santé des arbres n'est pas la seule victime de la sécheresse de cet été. La qualité des fruits est elle aussi affectée, constatent les Henrie.

« Concrètement, la production de pommes a été moindre avec des fruits de petit calibre et un peu moins juteux que d'habitude », détaillent-ils. « Notre verger réservé à l'autocueillette est essentiellement composé de pommiers de grande taille dont plusieurs sont centenaires. En réponse au stress hydrique, les arbres, par instinct de survie, ont arrêté la croissance des fruits, ce qui s'est traduit par une chute prématurée des pommes, dès le début août, et le ralentissement des fruits restants. »

SUITE À LA PAGE 2 ►



# Jocelyne Lauzon

Courtier en immobilier depuis 1989 • Fière de vous servir en français!  
Prix pour les réalisations à vie • Temple de la renommée • Gagnant du prix Platinum  
613.824.1352 • j.lauzon@homewithjocelyne.ca • www.homewithjocelyne.ca

**RE/MAX**  
RE/MAX Affiliates Realty Ltd./Ltée  
Brokerage

## EN BREF

### Voyager autrement au RAFO

ORLÉANS – La Force de l'amitié de la région de la capitale canadienne (FARCC) organise une séance d'information le 29 octobre, à 10 h, au Rendez-vous des aînés francophones d'Ottawa (RAFO), 3349 chemin Navan, Orléans. Cette rencontre gratuite permettra de découvrir une façon différente de voyager : séjourner chez l'habitant, partager son quotidien, sa nourriture et ses traditions, tout en ayant la possibilité d'accueillir à son tour des visiteurs venus d'ailleurs. La FARCC est affiliée à Friendship Force International, un organisme présent dans 60 pays avec près de 300 clubs. Les échanges, d'une durée d'une semaine, favorisent la compréhension entre les peuples et la création d'amitiés durables. Inscription obligatoire : rafo.ca ou 613-834-6808.

### SALLES ST-JOSEPH

2575 boul. St-Joseph, Orléans ON K1C 1G4

**Complètement rénovées, les salles au sous-sol de l'église St-Joseph d'Orléans, sont disponibles en location pour des événements de tout genre : mariage, fête familiale, réunion...**

**Ces salles polyvalentes offrent au besoin des tables de différentes formes, un service de bar, une cuisine, un système de son/projection ainsi qu'un vaste stationnement**

**La Petite salle - 80 personnes  
La Grande salle - 230 personnes**

**Pour réservation : 613 824 2472 ou paroisse\_stjoseph@bellnet.ca**

## Cultures fragilisées

Suite de la page 1

Les conditions météorologiques ont aussi eu un impact « sur les cultures qui ne sont pas irriguées telles que le maïs sucré ou les haricots pour lesquels nous avons dû abandonner certaines parcelles », informent les Henrie, qui s'attendent à ce que le temps sec ait également des conséquences à long terme sur les cultures qui se produisent sur plusieurs années.

Ces derniers notent d'autant plus un retard dans la croissance de leurs citrouilles et craignent que leurs plants de fraises n'aient pas pu se propager et se fortifier, comme à l'habitude, en vue de l'année suivante.

Sans oublier que la sécheresse a aussi un impact sur la faune, expliquent M. et Mme Henrie. « Nous devons chaque année composer avec des pertes dues à la présence de rats laveurs, chevreuils, oiseaux », commencent-ils. « La sécheresse a limité la quantité de nourriture disponible pour plusieurs animaux qui se sont attaqués à nos cultures de façon inhabituelle. »

#### Un manque d'eau

La personne responsable du réseau de jardinage communautaire chez Alimen-

tation juste, Kath Stevenson, atteste aussi témoigner des conséquences de la sécheresse sur les jardins communautaires de son réseau.

« Le sol s'est asséché très rapidement entre les rares précipitations que nous avons eues cet été, et même avec un arrosage supplémentaire, il était assez difficile pour les jardiniers de suivre le rythme de l'irrigation », explique Kath Stevenson. « Certains jardins communautaires qui dépendent de l'eau acheminée par camion ont même signalé avoir manqué d'eau à plusieurs reprises. »

Cette saison est par ailleurs qualifiée d'une « des plus difficiles depuis très longtemps » par les agriculteurs et producteurs à qui Kath Stevenson a pu parler.

« Les légumes-feuilles comme la laitue et les épinards ont rapidement monté en graine ou se sont desséchés, les pois et les radis ont été récoltés plus tôt que d'habitude », détaille-t-iel.

« Malgré tous les efforts déployés, l'année a été très difficile », conclut Kath Stevenson. « Elle a vraiment mis en évidence à quel point cela peut être difficile lorsque cet équilibre est rompu. »

## Un vrai partenariat grâce au Cercle de feu

Il existe une région dans le Nord de l'Ontario riche en minéraux critiques. En formant un partenariat avec les dirigeants autochtones pour développer la région, nous créerons des avantages à longue échéance pour tout l'Ontario.

Renseignements : [ontario.ca/cercledefeu](http://ontario.ca/cercledefeu)  
Payé par le gouvernement de l'Ontario



PROTÉGER  
L'ONTARIO

Ontario

# Des garderies d'Orléans à 10 \$ par jour d'ici mars?

Rebecca Kwan  
JL – Réseau.Presse – L'Orléanais

Le gouvernement libéral a lancé, en 2021, le Système pancanadien d'apprentissage et de garde des jeunes enfants, le SPAGJE, les deux objectifs du projet étant de créer de nouvelles places en garderies et d'offrir un tarif de 10 \$ par jour par enfant d'ici le mois de mars 2026.

À un peu moins de six mois de l'échéance, des garderies d'Orléans attestent avoir pu abaisser leurs tarifs et, dans certains cas, accueillir davantage de clients, mais rappellent que plusieurs facteurs pèsent dans la balance.

La présidente-directrice générale de la garderie La Coccinelle, Francine Beaudoin, commence en précisant que le programme gouvernemental n'a pas d'incidence sur le nombre de places offertes par son service de garde étant donné qu'elle se sert de locaux d'écoles pour desservir ses clients. « Nous avons une place pour tous les enfants qui en ont besoin dans ces programmes, grâce aux locaux que les écoles mettent à notre disposition. »

Puisque les tarifs sont désormais moindres,

Mme Beaudoin observe néanmoins une augmentation des inscriptions dans ses programmes, surtout pour les enfants de 4 à 5 ans. À noter que les enfants de 6 à 12 ans ne sont pas éligibles aux tarifs réduits du SPAGJE.

Cette dernière précise également que si les poupons, bambins, et enfants au niveau préscolaires sont éligibles aux tarifs réduits par le programme fédéral, « nos locaux de garderies ont une limite du nombre d'enfants que nous pouvons accueillir par pieds carrés, en lien avec la Loi de 2014 sur la garde d'enfants et la petite enfance ».

Quoi qu'il en soit, Francine Beaudoin laisse entendre qu'elle serait très heureuse de pouvoir atteindre la cible de 10 \$ par jour d'ici le mois de mars, mais rappelle qu'elle n'a « aucun contrôle sur les décisions de la province à ce sujet, car nous devons suivre les consignes du ministère de l'Éducation de l'Ontario, puisque c'est le ministère de l'Éducation et le gouvernement provincial, qui décident quand et à combien, les tarifs de services de garde seront fixés ».

« Aujourd'hui, les frais de base pour les enfants admissibles dans les programmes

de garde d'enfants inscrits au SPAGJE ne doivent pas dépasser 22 \$ par jour et c'est ce tarif que nous appliquons à La Coccinelle pour tous les enfants de moins de 6 ans inscrits dans nos programmes », confirme la présidente-directrice générale.

## Situation similaire au MIFO

La directrice générale du Mouvement d'implication francophone d'Orléans (MIFO), Mélanie Routhier Boudreau, confirme pour sa part que le service de garde de l'organisme a bel et bien pu bonifier ses programmes depuis le lancement du SPAGJE.

Le service de garde du MIFO a pu augmenter le nombre de places offertes, rapporte notamment Mme Routhier Boudreau. « Nous collaborons avec la liste d'attente centralisée de la Ville d'Ottawa pour attribuer les places disponibles de manière efficace, en respectant notre capacité physique et budgétaire. »

Le SPAGJE n'est toutefois pas infaillible. Une demande accrue au MIFO « a entraîné un allongement des listes d'attente », regrette la directrice générale. « Cela limite donc



France Beaudoin

temporairement notre capacité à répondre à toutes les familles. »

« À ce jour, la mise en œuvre du programme de réduction des tarifs pour les familles progresse de manière cohérente, ce qui nous permet de rester prudemment optimistes quant à l'atteinte de ses objectifs », croise toutefois les doigts Mélanie Routhier Boudreau.

À l'heure actuelle, les tarifs du service de garde du MIFO sont sensiblement les mêmes que la garderie La Coccinelle.

# 50 ans du drapeau célébrés à Orléans

Jean-Marc Pacelli  
L'Orléanais

La pluie était peut-être au rendez-vous le 25 septembre dernier, mais cela n'a pas empêché des milliers d'élèves d'Orléans de célébrer le 50e anniversaire du drapeau franco-ontarien et de souligner le Jour des Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes. « C'est sûr que c'est un peu dommage [qu'il pleuve], mais il y a un esprit de francophonie dans l'école malgré cela », mentionne Nour Harb, une élève de 12<sup>e</sup> année à l'École secondaire publique Gisèle-Lalonde.

Pour son collègue en 11<sup>e</sup> année, Hassan Houssein, « être francophone ce n'est pas juste parler en français, mais choisir de parler en français. Moi, je choisis de faire des activités et de promouvoir le français partout autour de nous. »

Malgré leur sens d'appartenance à la francophonie, les deux élèves sont bien au fait que tout n'est pas rose pour la langue de Molière. « Les adolescents de nos jours ne veulent plus parler en français parce que l'anglais est devenu plus populaire », souligne Hassan.

À titre de Ministre d'esprit et de la culture francophone de son école, c'est un constat qui le désole : « Je trouve que nous devons

conserver notre langue et notre culture et notre héritage français. »

Pour contrer le phénomène, Nour suggère de s'habituer à toujours utiliser le français : « On a toujours tendance à commencer avec le "Hello" au lieu du "Bonjour". On n'agit pas comme si la langue française devrait être utilisée le plus souvent ou le plus couramment », dit cette élève-conseillère auprès du CEPEO.

Selon Maude Guertin St-Pierre, l'animatrice culturelle à Gisèle-Lalonde, il y a toutefois de la lumière au bout du tunnel : « Oui, on se bat contre Netflix, on se bat contre la musique populaire qui est surtout en anglais, mais étant donné l'immigration francophone, nous avons des élèves qui ne parlent même pas l'anglais. En 10 ans, je ne pourrais pas dire que le français a diminué à l'école grâce à la francophonie internationale. »

D'ailleurs, Mme Guertin St-Pierre précise que son école compte en ses murs des élèves provenant de 92 nationalités différentes.

Si le vert et le blanc étaient si fièrement affichés le 25 septembre, c'est probablement en partie grâce aux valeurs R.A.R.E. remises de l'avant au début de l'année scolaire par Ghislain Proulx, le nouveau directeur de l'école.



Hassan Houssein, Nour Harb et Maude Guertin St-Pierre ont célébré le 50e anniversaire du drapeau franco-ontarien. PHOTO : JEAN-MARC PACELLI

« Chaque valeur est associée à une journée et il y a un enchaînement qui suit. Le premier R est le respect. Le respect de qui nous sommes, de qui on veut devenir et en général. Ceci nous permet de créer le A pour le sentiment d'appartenance à la communauté francophone. On enchaîne avec le R de la responsabilité qu'on est prêt à prendre en tant que citoyen de la communauté francophone.

« Finalement, il y a l'engagement », explique M. Proulx, en ajoutant que le vendredi est la journée de la fierté francophone et la journée Gisèle Lalonde, en l'honneur de cette dame qui incarnait les quatre valeurs R.A.R.E.

Avec autant d'efforts mis de l'avant par un personnel fier et des élèves engagés, le drapeau flottera encore longtemps.

## Droit à l'information : responsabilité partagée

Le droit à l'information doit dépasser le cadre gouvernemental. Il serait d'ailleurs préférable de parler de devoir d'information. Les instances publiques doivent être transparentes, les médias doivent être transparents, et les citoyennes et citoyens doivent chercher à mieux s'informer.

Le 28 septembre est la Journée internationale de l'accès universel à l'information, qui a été proclamée par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) en 2015.

À l'échelle internationale, elle est présentée comme une invitation à la transparence des gouvernements afin de promouvoir l'inclusivité et la confiance.

Cependant, alors que l'information de piètre qualité, la désinformation et la mésinformation produites par l'intelligence artificielle envahissent le Web, le concept de droit à l'information – il faudrait peut-être commencer à dire « droit à de l'information digne de confiance » – doit dépasser les gouvernements.

Ce concept doit inspirer toutes les agences publiques, toutes les institutions et les entreprises qui ont la capacité d'influencer la société. Toutes les personnes qui ont le droit de voter doivent aussi s'en préoccuper sérieusement.

Le Canada est l'un des pionniers en matière de transparence de l'information. En 1983, il est devenu le cinquième pays à adopter une telle loi. Quarante-deux ans plus tard, elle a grandement besoin d'un coup de modernité.

Le 20 juin, le gouvernement du Canada a lancé l'examen de 2025 de la Loi sur l'accès à l'information. Une démarche obligatoire puisque, depuis 2019, un nouvel article ajouté à cette loi exige qu'elle soit révisée tous les cinq ans.

Les médias et le Commissariat à l'information du Canada font la liste des ratés de la Loi sur l'accès à l'information depuis plusieurs années. La commissaire dit avoir remarqué que les institutions fédérales se préoccupent avant tout de ce que la loi leur permet de cacher, plutôt que de l'information qui doit être communiquée.

Dans la mesure du possible, ces informations devraient être accessibles par défaut et non cachées derrière une bureaucratie qui cherche à garder des secrets. Dès qu'un mémo est lancé, dès qu'une lettre est envoyée, dès qu'un tableau est monté, ils devraient être rendus publics.

C'est ce qu'une loi remaniée devrait chercher à faire. Les technologies actuelles pourraient le permettre. Une telle transparence ne convaincra peut-être pas les ultrasceptiques, mais elle empêchera peut-être des personnes de le devenir.

Du côté des médias, la discussion sur la transparence est entamée depuis quelques années. Des initiatives comme le Trust Project et la Journalism Trust Initiative sont nées du besoin de transparence dans la production de l'information.

Au tour du public de prendre ses responsabilités. La méfiance aveugle n'est pas plus productive que la confiance aveugle. Remettez en question ce que les campagnes de marketing, les médias et les influenceurs et influenceuses livrent comme information de la même façon que vous remettez en question les annonces gouvernementales.

Ne vous fiez pas seulement à ce qu'une source vous donne comme information pour construire votre opinion. Surtout si cette source ne contredit pas votre point de vue. Tentez d'absorber le plus d'informations et de perspectives que possible pour élever le niveau de transparence des informations que vous avez et, ainsi, renforcer votre objectivité et votre prise de décisions.

Julien Cayouette, rédacteur en chef  
Francopresse

# L'Orléanais

Financé par le gouvernement du Canada

Rédacteur en chef.....Jean-Marc Pacelli

Rédacteur en chef fondateur.....Louis V. Patry

L'Orléanais est une publication mensuelle distribuée à plus de 40 150 résidences à Blackburn Hamlet, Orléans et Navan. Le journal est exploité localement par Sherwin Publishing Inc. Pour toute question, demande et commentaire, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : orleanais@orleansstar.ca.

## Bonne Halloween!

Les historiens considèrent la fête folklorique païenne d'Halloween comme un héritage de Samain, signifiant novembre en gaélique en référence au premier mois du calendrier celtique. Elle constituait pour eux une sorte de Nouvel An. Elle marquait le début de l'hiver, période souvent associée à la mort dans maintes cultures. C'est donc une célébration celtique irlandaise qui remonte à 2500 ans. Son nom actuel est une contraction de l'anglais All Hallows' Eve qui signifie la veillée de la Toussaint.

Au VIII<sup>e</sup> siècle, le pape Grégoire III désigna le 1<sup>er</sup> novembre comme jour de commémoration de tous les saints. L'Halloween est célébré le 31 octobre, mais certains pays

ont des fêtes similaires à des dates différentes. Par exemple, le Día de los Muertos (Jour des Morts) est célébré les 1<sup>er</sup> et 2 novembre au Mexique. Avec l'arrivée du christianisme en Europe, l'Église a confirmé la Toussaint le 1<sup>er</sup> novembre et la veille le 31 octobre, devenue Halloween. Elle précède la commémoration des défunts le 2 novembre.

Dans la Bible, il est écrit qu'un chrétien ne doit pas prendre part aux œuvres infructueuses des ténèbres, donc le diable, les monstres, etc., surtout qu'Halloween pourrait être une porte d'entrée pour le diable. Pour certains croyants musulmans ou chrétiens, l'Halloween est une fête païenne, parfois associée au satanisme. Par leurs convictions, ils s'opposent à ces célébrations et évitent de laisser leurs enfants faire du porte-à-porte.

Le noir et l'orange sont les deux couleurs indissociables d'Halloween. L'orange symbole de force et d'endurance est associé à l'automne. Le noir est lié à la mort et aux ténèbres. Le symbole clé est la citrouille sculptée qui incarne l'aspect historique et folklorique. En creusant des visages souriants ou effrayants dans des citrouilles, les familles y placent des bougies pour illuminer leur logis, créant ainsi une ambiance mystique et effrayante. Tout serait parti de la légende irlandaise

de Jack à la lanterne. Le personnage est un ivrogne qui passe son temps dans les tavernes, jusqu'à cette nuit où le diable tente d'acheter son âme.

L'une des traditions les plus emblématiques d'Halloween aux États-Unis est le fameux « Trick-or-Treat » (« des bonbons ou un sort »). Les enfants et les ados se déguisent en personnages terrifiants (sorcières, zombies, squelettes, fantômes, monstres, ou encore super-héros ou personnages célèbres) et partent récolter des bonbons de maison en maison, munis de sacs ou de seaux décorés. En frappant aux portes, ils demandent des friandises en répétant la formule magique. Les habitants leur donnent alors des bonbons, des chocolats ou des pommes.

L'Halloween a été introduite aux États-Unis et au Canada après l'arrivée massive d'émigrants irlandais et écossais notamment après la Grande famine irlandaise vers 1850. Sa popularité grandit à partir des années 1920 et c'est sur le nouveau continent qu'apparaissent les lanternes confectionnées à partir de citrouilles locales, en remplacement des navets utilisés en Europe.

La fête d'Halloween est principalement célébrée en Irlande, en Grande-Bretagne, aux États-Unis, au Canada, en Australie et en Nouvelle-Zélande. La soirée peut également être marquée par des feux de joie, des feux d'artifice, la lecture de contes d'Halloween, la diffusion de films d'horreur.

En France, cette fête a du mal à s'implanter, car elle est considérée comme une fête commerciale parrainée par de grosses entreprises américaines, mais elle se répand quand même dans les écoles qui en font une activité pédagogique et récréative. Dans ma belle-famille à Reims, en Champagne, les deux filles passent beaucoup de temps à confectionner des déguisements et des décorations et elles sont très contentes de ma visite fin octobre, avec toutes sortes d'accessoires trouvés dans nos magasins qui font leur bonheur.

Bonne fête et à la revoyure!



Jean-Luc Malherbe

Des Ardennes au Canada

**Marie-France LALONDE**  
Députée/MP Orléans

*Ici pour vous aider!*

Abonnez-vous à mon infolettre!

**BUREAU DE CIRCONSCRIPTION**  
255, boul. Centrum, Orléans  
613.834.1800

/LalondeMF MFLalondeMP.ca

# La petite histoire de l'avenue de la Famille-Côté

L'Orléanais présente mensuellement des chroniques écrites par la Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans ([sfopho.com](http://sfopho.com)) afin de faire connaître le patrimoine et l'histoire d'Orléans.

Alton Legault, auteur (2<sup>e</sup> partie)

La famille d'Alexis Côté et Délia Roy occupe au cours des années de plus en plus de place dans la communauté d'Orléans.

Arthur naît le 18 mars 1898 à Cyrville. Il épouse Reina Bergeron en 1922. Ils auront 1 enfant : Thérèse (Ernest Saumure). Il cultive la terre dans la région d'Orléans jusqu'à son décès le 16 juin 1979, à l'âge de 81 ans. Son épouse décède en septembre 1983.

Laurenza, née en 1905, est restée célibataire, demeurant chez son frère, Eugène. Elle a travaillé auprès des Sœurs de la Charité avant de mourir en 1992 à l'âge de 87 ans, à la Résidence St-Louis à Orléans.

Gilbert naît le 10 janvier 1901 à Cyrville. Célibataire, il achète dans les années 1920 une petite ferme dans le village d'Orléans au coin de Belcourt et Notre-Dame. Il décède prématurément en octobre 1933, à 32 ans.

Henri naît le 14 février 1903 à Cyrville. Il accompagne ses parents qui s'installent à Orléans la même année. Le 27 août 1930,

il prend pour épouse l'enseignante, Lyla Perreault, fille du fermier voisin, Louis Perreault. Le couple s'installe sur la terre de son frère, Gilbert, qu'il acquiert lors du décès de ce dernier en 1933. Henri travaille la terre, en vend une partie à la Défense nationale pour la construction d'un poste TSF, tout en travaillant à la fromagerie « Château Cheese » d'Ottawa pendant 42 ans. En plus d'élever leur neveu Claude Lortie, ils auront cinq enfants : Joseph et Claudette décèdent en bas âge. Gérald, Edmond (Eddie) et Monique laisseront leur marque sur Orléans. Henri décède en 1982, Lyla Côté décède en 2009 à l'âge de 101 ans après avoir contribué grandement au développement de nombreux organismes communautaires comme la Fédération des femmes canadiennes-françaises, le Club 60 et le CSMO qui a nommé une salle en son honneur.

Les enfants de Henri et Lyla Côté ont aussi joué des rôles importants à Orléans.

Gérald, né en 1931, exerce le métier de courtier d'assurances, d'abord à Vanier en 1964. En 1977, les Assurances Côté déménagent à Orléans et deviennent éventuellement les Assurances Bourgeois, Côté, Forget, inc. sur le boulevard St-Joseph.

Edmond (Eddie), né en 1943, se joint au



Henri Côté et sa famille en 1980. PHOTO : COURTOISIE

bureau d'Assurances Côté Orléans. Il épouse l'enseignante Dolores Boudrias en 1965. Eddie a grandement contribué au soutien d'activités sportives comme le tennis, le hockey, le baseball et le golf. Il organise aussi des activités de voyages et d'échanges sportifs en France pour les jeunes d'Orléans. Eddie est décédé en 2024.

Monique, née en 1947, épouse en 1968 Camille Montpetit, fils du marchand Roger Montpetit. Elle fait carrière comme

fonctionnaire au ministère du Travail du gouvernement fédéral. Membre de la SFOPHO, elle a contribué à promouvoir le patrimoine et l'histoire d'Orléans, surtout dans la toponymie des rues et des parcs.

L'avenue de la Famille-Côté, avoisinant la voie John-Holden et le futur parc Roger-Montpetit, constitue un précieux mémorial en hommage à tous les membres de la nombreuse descendance d'Alexis Côté pour leur contribution à la communauté d'Orléans.

## DÉCOMPLIQUER LES PLACEMENTS, FALLAIT Y PENSER



Découvrez nos  
portefeuilles  
de fonds  
simplifiés

Offerts en caisse  
et en ligne

[desjardins.com/  
fondsdesjardins](http://desjardins.com/fondsdesjardins)

 Desjardins

Les Fonds Desjardins ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Un placement dans un organisme de placement collectif peut donner lieu à des frais de courtage, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les Fonds Desjardins sont offerts par des courtiers inscrits.

# Joyeux 50e anniversaire



À gauche et en bas, le MIFO a célébré le 50e anniversaire du drapeau franco-ontarien à la Place d'Orléans. À l'extrême droite, des élèves de l'École élémentaire catholique Notre-Place d'Avalon se rassemblent devant l'école pour le Jour des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes. En haut à droite, le personnel et les étudiants de l'Université Saint-Paul organisent une cérémonie pour le 50e anniversaire du drapeau devant leur campus de la rue Main à Ottawa. En haut, des élèves de Notre-Place – Audrey, Ioanna et Reine Esther – tiennent ouverte la une du cahier spécial de *L'Orléanais*, présentant leurs œuvres. PHOTOS DU PERSONNEL



# Destination maternelle

Des ateliers, des jeux et plein de surprises!

Avez-vous un enfant qui entrera à l'école en septembre 2026?  
Rejoignez-nous pour préparer sa rentrée!

Les samedis 25 octobre, 1er novembre  
et 8 novembre, de 9h à 12h30

25 octobre - À l'École élémentaire catholique Roger-Saint-Denis

1<sup>er</sup> novembre - À l'École élémentaire catholique Sainte-Bernadette

8 novembre - À l'École élémentaire catholique La Vérendrye



**Confirmez votre participation  
à cet événement gratuit!**



# Sentiment d'urgence pour les médias de langues minoritaires

Julien Cayouette  
Francopresse

Les médias de langue officielle en situation minoritaire sont impatients de connaître les actions qui découleront du Livre blanc et du Forum Voix locales. Priorités en main, organismes, associations, gouvernements et médias eux-mêmes devront mettre les bouchées doubles pour éviter le pire.

Organisé par le Consortium des médias communautaires de langues officielles en situation minoritaire, le Forum Voix locales, qui s'est déroulé à Ottawa les 11 et 12 septembre, a réuni les médias écrits et les radios membres de Réseau.Presse, de l'Alliance des radios communautaires du Canada, de Quebec Community Newspapers Association et du English-Language Arts Network.

En compagnie de personnes représentant le gouvernement ainsi les milieux associatif et universitaire, les participants ont analysé les constats du Livre blanc : Vérités, défis, occasions à saisir et pistes d'avenir – qui comprend un sondage et une autoévaluation –, pour réfléchir à l'avenir de ces médias et établir une liste de priorités.

« Je pense que c'est un bon début de conversation », affirme la présidente de

Réseau.Presse\*, Maryne Dumaine. « Ça reprend déjà beaucoup des considérations qu'on avait. Donc, ça formalise beaucoup nos revendications, nos enjeux. [Le Livre blanc] va être un bon outil quand on aura fini de peaufiner notre plan d'action. »

En lisant le Livre blanc, la professeure émérite à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa, Linda Cardinal, dit avoir ressenti l'urgence d'agir pour sauvegarder les médias communautaires de langues officielles en situation minoritaire (MCLOSM).

Le petit nombre de journalistes par médias – souvent un seul – reste particulièrement inquiétant selon elle : « On leur demande de jouer un rôle de chef d'orchestre. »

## Un rôle fondamental

Le Livre blanc rappelle que les MCLOSM sont essentiels à la vitalité des communautés de langue minoritaire et pour la démocratie. Cette fonction devra être mieux définie, dit Linda Cardinal, et communiquée aux communautés linguistiques pour qu'elles comprennent pourquoi elles ont besoin de leurs médias.

Le milieu associatif et les communautés devront aussi s'engager. Selon l'éditeur-

directeur général chez *Acadie Nouvelle*, Francis Sonier, cet appui – qui a toujours été important – n'a jamais été aussi bien souligné à grands traits que dans ce document. « Je crois sincèrement que c'est là que ça peut faire une différence » pour les médias, indique-t-il.

Frédéric Dupré, le directeur général de la Coopérative des publications fransaskoises, qui publie le journal *L'Eau vive*, est heureux que le Livre blanc ramène à la surface la relation tendue qu'il peut exister entre un média et la collectivité qu'il couvre.

Pour Delphine Petitjean, journaliste et cofondatrice du média en ligne *On a le choix*, à Cornwall, en Ontario, trouver « l'équilibre entre le courage et la bienveillance » dans la relation entre les communautés et les médias sera la clé pour relever plusieurs défis. Selon elle, il faut à la fois défendre les droits des communautés de langue minoritaire et mettre en lumière leurs problèmes.

## Les pistes de solutions

La présence d'autres secteurs que la presse écrite et la radio au Forum Voix locales démontre une volonté de faire « un peu plus de bruit pour des médias communautaires, mais aussi de tisser des liens aussi avec

d'autres acteurs complémentaires », observe la direction générale des Médias ténois, Nicolas Servel.

Delphine Petitjean a aussi décelé une ouverture du côté du diffuseur public pour « mieux arrimer les besoins et peut-être trouver un moyen de collaborer » : « Je trouve ça intéressant. »

## Un plan d'action à définir

Le Forum Voix locales était avant tout une consultation qui doit mener à un plan d'action concret. Celui-ci devra être mis en œuvre par le Consortium, les quatre associations et leurs membres.

« En tant que membres du Consortium, on a hâte de pouvoir donner plus de rétroaction pour qu'on travaille collectivement, avec l'ensemble de nos propres membres, pour aller dans les détails avant que ça devienne vraiment le plan d'action », souligne Maryne Dumaine.

« Je ne pense pas qu'on peut attendre un autre 3 à 5 ans. Il faut que le plan d'action suive rapidement », prévient Francis Sonier. Il devra aussi être « clair ».

\* Réseau.Presse est l'éditeur de Francopresse.

## 150 ANS DE LA COUR SUPRÊME DU CANADA

Quatre-vingt-douze personnes ont occupé le poste de juge à la Cour suprême depuis 1875. De ce nombre, onze sont des femmes – et cinq d'entre elles siègent actuellement.

Il a fallu attendre 1982 pour qu'une femme, Bertha Wilson, ait un siège à la Cour suprême et l'année 2000 pour qu'une femme devienne juge en chef. Bien d'autres premières suivront.



BERTHA WILSON

## Figures marquantes de la Cour suprême

### Comment sont nommé·e-s les juges ?

Il incombe au gouvernement de nommer les juges (via un comité consultatif, le cabinet et le premier ministre). Les juges viennent souvent des cours supérieures provinciales

ou territoriales. Leur région du pays, leur genre, leur champ d'expertise (p. ex. : droit pénal, droit civil...) et un bilinguisme fonctionnel entrent en ligne de compte dans leur désignation.

Un mandat a une durée moyenne de 12 ans. Les juges doivent prendre leur retraite à 75 ans.

### Mandat le plus long : 38 ans

SIR LYMAN POORE DUFF sera nommé juge en 1906 et juge en chef en 1933, jusqu'en 1944.

### Mandat le plus court : 8 mois

ARTHUR CYRILLE ALBERT MALOUIN nommé en 1924, ne siégera que huit mois avant de prendre sa retraite en 1924.

### Qui est le premier juge ou la première juge...

#### ... de confession juive ?

**BORA LASKIN**, de Thunder Bay (Ontario), nommé en 1970. Il est devenu par le fait même le premier juge de la Cour suprême à ne pas être de descendance britannique ou française.

#### ... acadien ?

**MICHEL BASTARACHE**, nommé en 1997, à la retraite de Gérard LaForest (originaire de Grand-Sault, N-B). Né à Québec d'un père acadien, il s'est installé au Nouveau-Brunswick au début de sa carrière.

#### ... en chef ?

**BEVERLEY MCLACHLIN**, nommée en 1989 et première femme à devenir juge en chef, de 2000 à 2017.

#### ... autochtone ?

**MICHELLE O'BONSAWIN**, Abénakise et Franco-Ontarienne, nommée en 2022.

#### ... d'une minorité raciale ?

**MAHMUD JAMAL**, nommé en 2021. Il est né au Kenya.

#### ... francophone de l'Ouest ?

**MARIE MOREAU**, Franco-Albertaine nommée en 2023. Elle est aussi la première femme à avoir été juge en chef de la cour supérieure de l'Alberta.



BORA LASKIN

MICHEL BASTARACHE

MAHMUD JAMAL

BEVERLEY MCLACHLIN

MICHELLE O'BONSAWIN

MARIE MOREAU

Pour en savoir plus, scannez le code QR.



Produit grâce au soutien financier du gouvernement du Canada

Canada

## Rénovations au complexe récréatif Ray Friel

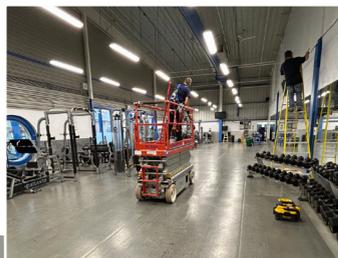
Notre cher Ray Friel est en rénovation. Mais ne vous inquiétez pas, de belles améliorations s'en viennent! La zone de conditionnement physique/cardio ainsi que la piscine font l'objet d'un entretien annuel, et la piscine bénéficie également de travaux de construction bien nécessaires.

À quoi s'attendre :

- Nouvelle machine à vagues: remplacement complet de la machine à vagues vieille de 33 ans!
- Rénovation complète du sauna: incluant de nouveaux planchers et bancs!
- Nettoyage en profondeur et peinture: des deux zones!
- Réorganisation de l'équipement de la salle d'entraînement: pour une meilleure accessibilité!

Dates de réouverture:

- Aire de conditionnement physique/cardio : maintenant ouvert!
- Piscine/sauna 3 novembre



## Grande ouverture d'Aqua-Tots

Je suis très heureux de partager une belle nouvelle pour notre communauté : Aqua-Tots Swim School a ouvert ses portes à Place d'Orléans! Joignez-vous à moi pour souhaiter la bienvenue à Rebecca et à son équipe dévouée, ainsi qu'aux architectes et aux entrepreneurs qui ont transformé cette vision en un lieu où les enfants et les nouveaux arrivants peuvent apprendre des compétences vitales en toute confiance.

Voici ce qu'Aqua-Tots à Place d'Orléans offre à notre quartier :

- Des cours pour les enfants dès 4 mois et jusqu'à 12 ans.
- De petits groupes — généralement un ratio de 4:1 élèves-instructeur.
- Une piscine intérieure chauffée et une aire d'observation confortable pour les parents.
- Un horaire flexible, des cours de rattrapage, des options en soirée et la fin de semaine.
- Un programme éprouvé, une progression par niveaux et des instructeurs bien formés.

Aqua-Tots Swim School, Place d'Orléans (unité 1123), (613) 801-9101

Pour en savoir plus ou pour vous inscrire, visitez : [www.aqua-tots.com/orleans](http://www.aqua-tots.com/orleans)



## Finalistes des Prix du livre d'Ottawa 2025

CFélicitations aux finalistes de cette année! Leurs œuvres — en anglais et en français — explorent l'identité, l'histoire, la famille et la condition humaine. Les lauréats seront dévoilés le samedi 15 novembre à 19 h au Meridian Theatres @ Centrepointe.

Découvrez la liste complète des finalistes : [ottawa.ca/bookawards](http://ottawa.ca/bookawards)

Célébrons le talent littéraire exceptionnel de notre ville!



## Infolettre hebdomadaire d'Ottawa

Si vous cherchez une bonne façon de rester à jour sur toutes les nouvelles et mises à jour locales de la Ville d'Ottawa, sans le superflu, vous pouvez vous abonner à l'infolettre hebdomadaire qui regroupe les principales nouvelles de la Ville!

Visitez [forms.ottawa.ca/fr/form/esubscriptions/signup-form](http://forms.ottawa.ca/fr/form/esubscriptions/signup-form) pour vous inscrire et en savoir plus!



## S'inscrire à notre bulletin d'information!

Je publie périodiquement un bulletin d'information électronique sur ce qui se passe au sein de notre communauté. C'est un excellent moyen pour nous de rester en contact. Inscrivez-vous à notre bulletin d'information en visitant le site [www.matthewluloff.ca](http://www.matthewluloff.ca)

### COMMENT POUVONS-NOUS VOUS AIDER?

Mon équipe et moi-même sommes toujours prêts à vous servir. Quel est le meilleur moyen de nous joindre? Envoyez un courriel à [matt.luloff@ottawa.ca](mailto:matt.luloff@ottawa.ca) ou composez le 613-580-2471.



**Conseiller Quartier 1 Orléans-Est – Cumberland**  
**(613) 580-2471 // [Matt.Luloff@ottawa.ca](mailto:Matt.Luloff@ottawa.ca) // [www.MatthewLuloff.ca](http://www.MatthewLuloff.ca)**

# Bien plus qu'un enseignement, une inspiration pour la vie

**La Journée mondiale des enseignantes et des enseignants**, qui avait lieu le 5 octobre dernier, met en lumière l'impact immense que ces bâtisseuses et bâtisseurs d'avenir ont sur leurs élèves. Au Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE), cet impact se vit au quotidien grâce à un personnel dévoué qui va bien au-delà de la transmission de connaissances.

Pour Dominique Hamel, élève de l'École secondaire catholique Garneau, le soutien de son enseignante de chimie a eu un effet profond, autant sur ses apprentissages que sur sa vie personnelle :

« Mon enseignante de chimie en 10<sup>e</sup> année m'a aidée à réaliser mes buts et m'a inspirée à vivre pleinement. Quand ma mère a combattu le cancer, elle a été là pour me soutenir et m'écouter dans mes moments les plus fragiles. Être enseignante et enseignant, c'est jouer un rôle important dans la vie de tellement d'élèves. Merci à tous ceux et celles qui se donnent pour mission d'inspirer et de guider, comme mon enseignante l'a fait pour moi. »

## Influence considérable

Au CECCE, la mission des enseignantes et enseignants ne s'arrête pas à la réussite scolaire. Elles et ils accompagnent les élèves dans leur cheminement, les aident à découvrir leurs passions et laissent une empreinte qui dure bien au-delà de la salle de classe. Comme l'exprime Olivia Hillier, élève de l'École secondaire catholique Béatrice-Desloges :

« Les enseignantes et enseignants peuvent avoir une influence considérable sur la vie des élèves. Leur impact rayonne au-delà de la salle de classe, jusqu'à l'obtention de notre diplôme et tout au long de notre vie. Ce qu'ils nous enseignent nous accompagne pour toujours. »

Ces témoignages illustrent bien ce qui distingue les écoles du CECCE : un personnel enseignant qui combine dévouement et inspiration, tout en soutenant chaque élève dans son développement et son épanouissement.

## Rêver grand au CECCE

En choisissant une école du CECCE, vous offrez à votre enfant plus qu'une éducation de qualité. Vous lui donnez la chance d'évoluer dans un environnement bienveillant, stimulant et porteur de sens, entouré d'enseignantes et d'enseignants passionnés qui l'encourageront à grandir et à rêver grand. Cette année, notre thématique « La diversité nous enrichit, l'inclusion nous unit » vient rappeler

que l'éducation au CECCE, c'est aussi bâtir un milieu uni, où chaque membre du personnel et chaque élève trouve sa place et où la diversité est reconnue comme une richesse qui nous rassemble.

**Nous remercions chaleureusement notre personnel enseignant pour son engagement, sa passion et son influence durable.**



## À nos enseignantes et enseignants : merci d'éclairer l'avenir de nos 19 000 élèves!



À l'occasion de la Journée mondiale des enseignantes et des enseignants, célébrée le 5 octobre, le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO) tient à exprimer sa plus profonde gratitude à l'ensemble de son personnel enseignant. Leur rôle est essentiel et leur engagement quotidien constitue l'un des piliers de la mission éducative du CEPEO.

Chaque jour, les enseignantes et enseignants contribuent activement à l'épanouissement et au bien-être des élèves. Bien au-delà des savoirs scolaires, ils transmettent des valeurs, des compétences et des outils qui accompagneront les jeunes tout au long de leur vie.

Avec dévouement, créativité et passion, le personnel enseignant du CEPEO guide et inspire plus de 19 000 apprenantes et apprenants. Il prépare la relève de demain, en veillant à ce que chaque élève se sente valorisé, soutenu et capable d'atteindre son plein potentiel. Ce travail, souvent décrit comme une véritable vocation, est une source d'inspiration pour toute la communauté scolaire et mérite d'être célébré.

La force du CEPEO repose sur l'expertise et le dévouement de ses équipes pédagogiques. Offrir une éducation publique francophone de haute qualité, inclusive et innovante, qui prépare les jeunes à devenir des citoyennes et citoyens engagés, créatifs et ouverts sur le monde est une priorité.

À l'occasion de cette journée spéciale, le Conseil souhaite rappeler à quel point il est fier de compter sur un personnel enseignant engagé et passionné. A toutes les enseignantes et tous les enseignants, on vous dit tout simplement : Merci pour votre engagement indéfectible, votre professionnalisme et votre passion. Votre travail transforme des vies et contribue à bâtir un avenir francophone riche et porteur d'espoir.





**NOTRE  
FOIRE**  
DES SERVICES COMMUNAUTAIRES  
EN FRANÇAIS

**Samedi 25 octobre**

**11 h à 15 h** | Salle Excentricité de La Cité  
(801 prom. de l'Aviation, Ottawa, ON)

**+ DE 30 EXPOSANTS**

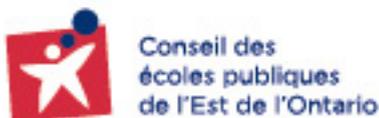
**BBQ Gratuit !**

**SERVICES  
COMMUNAUTAIRES**

**OPPORTUNITÉS  
D'EMPLOIS**

**PROGRAMMES  
SCOLAIRES**

**ESPACE CRÉATIF  
POUR LES ENFANTS**



Conseil des  
écoles publiques  
de l'Est de l'Ontario



**NOTREFOIRE.CA**